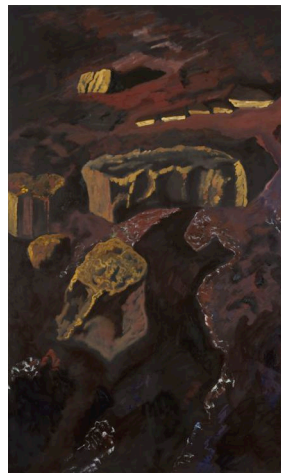


École Supérieure des Beaux Arts de Nîmes

GUY DE MALHERBE

Peintures

10 juillet - 20 septembre 2009



Sans avoir un caractère de rétrospective, l'exposition de Guy de Malherbe regroupera un ensemble d'œuvres réalisées au cours des cinq dernières années.

Éprouver des corps abandonnés dans le sommeil, silence de l'endormissement, présence/absence. La paix apparente des femmes endormies semble traversée par des rêves, des cauchemars ? Tantôt détachées sur un fond uniformément noir, espace mental, couleur de nuit, on les retrouve allongées sur le sable au milieu des rochers anthropomorphes. Paysage de plage, univers minéral prétexte au déploiement de couleur et de matière pour une peinture qui se révèle alors d'une très puissante abstraction dans la série des « Chaos de plage ».

Avec « Derelicts » Alain Bonfand consacre un texte essentiel à cette peinture, texte écrit à la suite de nombreuses rencontres avec l'artiste dans son atelier en 2007 et 2008, et dont nous citons l'extrait suivant :

« Ce qui singularise les derniers tableaux de Guy de Malherbe, ce besoin de faire éprouver au lieu de décrire, cette redéfinition de l'horizon au détriment de la conception classique de la perspective, appartient à un constat de cet ordre :

enraciner l'expérience de la peinture dans un sol qui soit absolument le sien (...)
Dans ces tableaux, le fond peut se creuser de nuit et d'obscurité. Le corps de la femme est alors cimenté, enneigé de couleur blanche ou couvert d'un manteau gris. Ce manteau est une montagne, et le gris est au plus près de la peinture comme telle. Cette peinture éminemment figurative en devient abstraite. La robe blanche et la neige sont les mêmes, le manteau gris et la montagne s'identifient, et quand le corps est absent, les pierres, les dalles, qui au premier plan le remplacent, sont telles des tombes enlisées. Si j'en appelais à l'étymologie, je dirais des sarcophages... formes archétypes et métamorphoses d'une femme-dérélict où s'arrime désormais l'attente, ce vers quoi tend l'attente et qui est l'autre nom de l'horizon. »

Alain Bonfand, « Derelicts », Galerie Vieille du Temple, 2008

A l'occasion de cette exposition l'École Supérieure des Beaux Arts de Nîmes publiera un catalogue dans la collection Hôtel Rivet avec un entretien de l'artiste avec Dominique Gutherz, directeur de l'ESBA et des extraits de textes d'Alain Bonfand, Pierre Wat et Olivier Kaepelin.

L'exposition se tiendra du 10 juillet au 20 septembre à l'École Supérieure des Beaux Arts de Nîmes. Ouverture du mardi au samedi de 10h à 18h (ouverture exceptionnelle le dimanche 20 septembre).

Hôtel Rivet - 10 Grand' Rue - Nîmes - 04 66 76 70 22

Pour obtenir des visuels merci de contacter Audrey Bazin à la Galerie Vieille du Temple :
audreybazin@hotmail.com - 01 40 29 97 52

École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes

Hôtel-Rivet / 10 Grand Rue / 30033 Nîmes cedex

Tél. 04 66 76 70 22 / Fax 04 66 76 74 06

ecole.beauxarts@ville-nimes.fr - <http://www.nimes.fr/index.php?id=330>

Établissement de la Ville de Nîmes placé sous la tutelle pédagogique du Ministère de la Culture et de la Communication.

